

# Les propositions américaines à l'OMC : impacts sur l'agriculture US et mondiale FAPRI

L'Institut de recherche sur les politiques agricoles et l'alimentation (FAPRI) est un centre de recherche issu des universités de l'Iowa et du Missouri. Il a publié en décembre 2005 une évaluation de l'impact de la proposition américaine à l'OMC.

## Rappel de la position américaine

Les mesures suivantes sont supposées appliquées entre 2007 et 2012 :

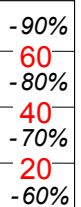
- **Sur le volet concurrence à l'exportation** les subventions à l'exportation sont supprimées, mais le « parallélisme » cher à l'UE n'est pas intégré (discipline sur les crédits à l'exportation, sur l'aide alimentaire et sur les sociétés commerciales d'état).
- **Sur le soutien**, la proposition est étagée, de - 83 % pour l'UE et le Japon et de - 60 % pour les USA. La boîte bleue est limitée à 2,5 % de la valeur de la production. Le « de minimis » est réduit de moitié. La boîte verte ne subit aucune contrainte nouvelle.

Le scénario étudié par le FAPRI intègre donc des réformes visant à satisfaire ces contraintes. Aux USA, baisse du loan rate et du prix d'objectif (qui sert au calibrage des paiements contracycliques) pour les cultures et baisse des prix de soutien en lait et sucre. Dans l'UE, l'étude imagine de nouvelles baisses des prix d'intervention en céréales (- 5,5 %), en produits laitiers (une 2<sup>e</sup> réforme pratiquement identique à celle en cours) et sucre (réforme programmée).

- **Sur l'accès au marché**, la grille de baisse étagée des droits de douane proposée à Hong Kong est mise en œuvre (voir ci-contre).

Les pays en développement doivent appliquer les 2/3 de ces baisses.

Les contingents à l'importation sont totalement dispensés de droits (jusqu'ici ils sont réduits). 1 % de produits sensibles seraient tolérés, mais avec des ouvertures de contingents de 7,5 % de la consommation intérieure. Le FAPRI suppose que l'UE y classerait la viande bovine et le sucre, les USA le sucre et le beurre.



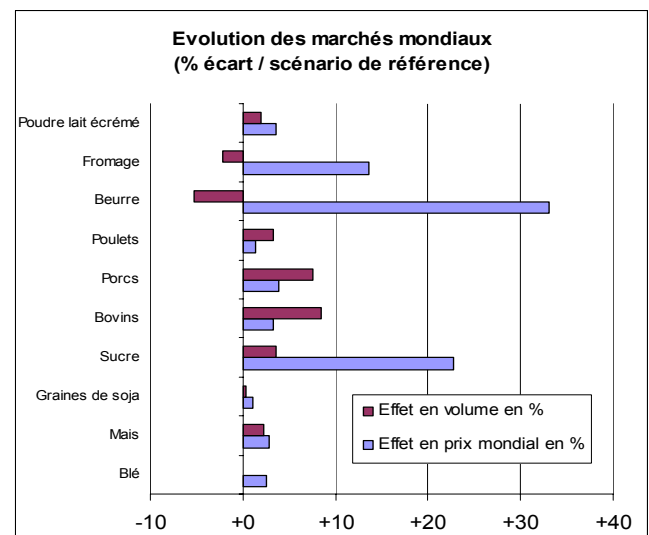
Tous les effets sont évalués par écart à un scénario de référence sans accord OMC mais avec les réformes en cours (sauf la réforme sucre européenne exclue du scénario de référence).

## Davantage d'échanges

Le développement des marchés mondiaux qui ferait suite à ces mesures concernerait surtout les viandes (ouverture de marchés) mais un recul pour les produits laitiers (*explicable par la fin des restitutions qui tarit l'offre européenne*). Les prix mondiaux augmenteraient surtout pour le sucre et, du fait de la restriction d'offre, pour les produits laitiers. Voir graphe ci-contre.

## Impact sur les principaux pays

Les USA confortent leur solde sur 7 produits : ils améliorent leurs exportations en maïs, riz, viandes



(bœuf, porc, volaille), poudre de lait et limitent leurs importations de fromage. Sur 3 produits, leur situation se dégrade : en beurre et sucre, leur solde importateur s'accroît, et en coton leurs exportations reculent. Leur solde en graines de soja et blé est pratiquement neutre (moins de 2 % de variation du solde).

Nota : concernant les effets détaillés sur l'agriculture américaine, une 2<sup>e</sup> étude du FAPRI, non résumée ici, a été publiée en même temps.

**L'Europe est largement perdante, elle recule sur 8 produits** : sa dépendance en viande bovine et maïs s'accroît, elle devient importatrice de sucre ; ses exportations de volaille, porc, fromage et poudre de lait régressent de 20 à 50 %, et ses exportations de beurre sont réduites à zéro. Le solde en soja (très déficitaire) reste inchangé. L'Europe ne voit sa situation exportatrice confortée que sur 2 produits : en blé, parce que la régression du cheptel restreint la demande intérieure, et marginalement en coton.

Les effets sur la production européenne sont évalués : ils sont importants surtout en sucre (- 27 %, mais essentiellement du fait de la réforme déjà programmée), et en beurre et poudre (- 10 %).

**Le Brésil est le grand gagnant**, il améliore son solde commercial sur 8 produits : davantage d'export en coton, sucre, et 3 viandes ; il devient exportateur de beurre et poudre de lait, et limite ses importations de riz. Il ne recule que pour le fromage, où il devient importateur.

**L'Argentine** suit un profil similaire mais marque des points en soja et fromage, sans développement de ses viandes blanches.

**La Chine** voit sa position d'importateur de blé et maïs renforcée, mais les exportations de riz se développent. Sa dépendance vis-à-vis des importations de sucre et porc s'atténue.

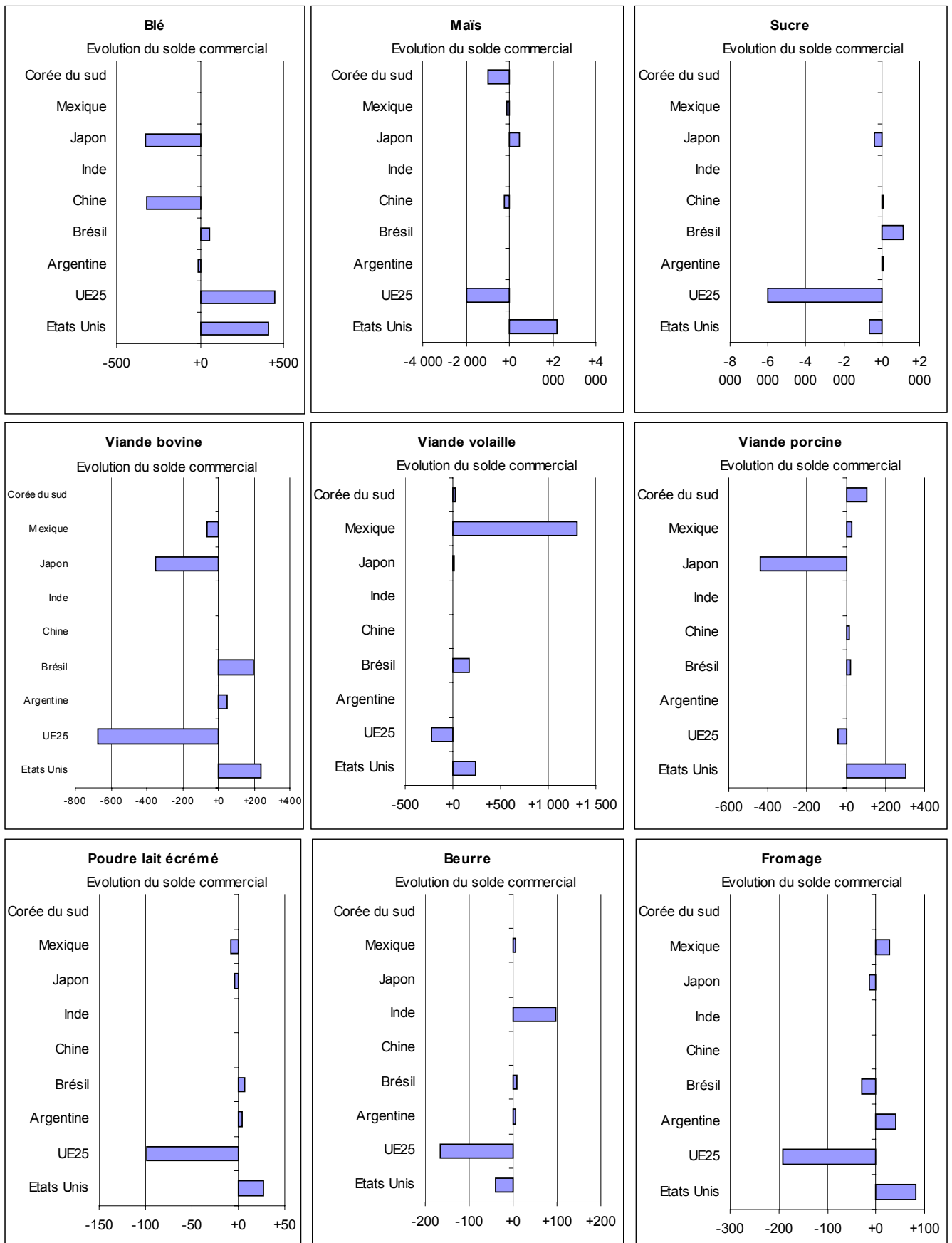
**Le Japon** voit se renforcer sa position d'importateur, déjà très marquée, en de nombreux produits.

Jean HIRSCHLER – Chambre d'Agriculture de l'Orne – Mise à jour : mars 2006

## ANNEXE 1 - Evolution des soldes nets import-export, par pays (moyenne 2012-14)

FAPRI- effets proposition US à HK	Blé	Maïs	Riz	Graines de soja	Coton	Sucre	Viande bovine	Viande porcine	Viande volaille	Beurre	Fromage	Poudre lait écrémé
<b>Etats-Unis</b>												
Scénario de référence (1000 t) 2/	25 548	68 110	3 736	24 966	3257	-1 596	-136	613	2 856	-26	-135	262
évolution, 1000 t en +/-	+409	+2 180	+770	-350	-199	-646	+238	+307	+231	-41	+81	+27
	#neutre	position x confortée	position x confortée	#neutre	position x affaiblie	position impr accentuée	impr devient xpr	position x confortée	position x confortée	position impr accentuée	position impr atténuée	position x confortée
<b>UE-25</b>												
Scénario de référence (1 000 t) 2/	10 961	-923	-1 177	-16 035	16	364	-272	1 416	408	170	472	200
évolution, 1000 t en +/-	+449	-1 961	+9	-16	+0	-5 998	-670	-42	-226	-167	-191	-98
	position x confortée	position impr accentuée	#neutre	#neutre	position x confortée	xpr devient impr	position impr accentuée	position x affaiblie	position x affaiblie	position x affaiblie	position x affaiblie	position x affaiblie
<b>Argentine</b>												
Scénario de référence (1 000 t) 2/	14 861	15 798	ND	13 128	28	429	791	ND	ND	7	90	31
évolution, 1000 t en +/-	-15	-16	-	+525	+1	+108	+50	-	-	+7	+42	+3
	#neutre	#neutre	ND	position x confortée	position x confortée	position x confortée	position x confortée	ND	ND	position x confortée	position x confortée	position x confortée
<b>Brésil</b>												
Scénario de référence (1 000 t) 2/	-6 606	ND	-727	43 480	1 040	21 786	1 835	1 014	2 852	-2	9	-1
évolution, 1000 t en +/-	+53	-	+93	+87	+54	+1 133	+198	+23	+171	+7	-29	+6
	#neutre	ND	position impr atténuée	#neutre	position x confortée	position x confortée	position x confortée	position x confortée	position x confortée	impr devient xpr	xpr devient impr	impr devient xpr
<b>Chine</b>												
Scénario de référence (1000 t) 2/	-6 846	-4 133	826	-40 210	-3 316	-1 298	ND	-134	-390	ND	ND	ND
évolution, 1000 t en +/-	-322	-219	+411	-281	+0	+97	-	+15	-5	-	-	-
	position impr accentuée	position impr accentuée	position x confortée	#neutre	#neutre	position impr atténuée	ND	position impr atténuée	#neutre	ND	ND	ND
<b>Inde</b>												
Scénario de référence (1000 t) 2/	ND	ND	5 172	ND	-122	ND	ND	ND	ND	-7	ND	ND
évolution, 1000 t en +/-	-	-	+460	-	+46	-	-	-	-	+96	-	-
	ND	ND	position x confortée	ND	position impr atténuée	ND	ND	ND	ND	impr devient xpr	ND	ND
<b>Japon</b>												
Scénario de référence (1 000 t) 2/	-5 480	-15 788	-482	-5 292	-90	-1 368	-1 133	-1 475	-911	ND	-262	-40
évolution, 1000 t en +/-	-329	+474	-662	+90	+2	-376	-351	-443	+17	-	-13	-4
	position impr accentuée	position impr atténuée	position impr accentuée	#neutre	position impr atténuée	position impr accentuée	position impr accentuée	position impr accentuée	#neutre	ND	position impr accentuée	position impr accentuée
<b>Mexique</b>												
Scénario de référence (1 000 t) 2/	ND	-9 301	ND	ND	-261	239	645	-525	-383	-50	-119	-186
évolution, 1000 t en +/-	-	-130	-	-	+2	-7	-61	+27	+1 298	+5	+28	-7
	ND	#neutre	ND	ND	#neutre	position x affaiblie	position x affaiblie	position impr atténuée	impr devient xpr	position impr atténuée	position impr atténuée	position impr accentuée
<b>Corée du Sud</b>												
Scénario de référence (1 000 t) 2/	ND	-10 349	-205	-1 657	ND	ND	386	-243	-118	ND	ND	ND
évolution, 1000 t en +/-	-	-962	-269	+10	-	-	+1	+104	+28	-	-	-
	ND	position impr accentuée	position impr accentuée	#neutre	ND	ND	#neutre	position impr atténuée	position impr atténuée	ND	ND	ND

## ANNEXE 2 - Effet par produit : évolution du solde commercial des principaux pays en milliers de tonnes



### ANNEXE 3 – Détail des effets concernant l'Europe

L'Europe doit procéder à plusieurs réformes sectorielles pour respecter l'accord OMC (notamment la baisse de la boîte orange de 83 %) : baisse de prix d'intervention de 5,5 % en céréales, de 22,8 % en beurre et de 15,3 % en poudre 0 % ; réforme sucre (prix – 39 %, quotas – 30 %).

Sur le plan douanier, l'Europe classe le bœuf et le sucre en produits sensibles, mais, ne disposant que de 20 lignes sensibles au total (1 %), elle ne peut étendre ce classement aux produits laitiers (qui comportent à eux seuls 51 lignes : 7 pour le beurre, 1 pour la poudre et 43 pour les fromages).

Sur le plan de l'accès au marché toutefois les risques d'importations sont tempérés par 2 phénomènes : d'une part les nouvelles réformes imaginées dans l'étude prévoyant des baisses de prix qui contribuent à renforcer la préférence communautaire ; d'autre part les hausses de prix mondiales pressenties par l'étude pour de nombreux produits, notamment laitiers, vont dans le même sens.

**Bœuf** : les exportations reculent de  $\frac{3}{4}$  avec la fin des restitutions soit – 0,2 MT. Parallèlement, les importations croissent de 0,5 MT, malgré le classement en produit sensible (c'est l'effet des ouvertures de contingents). Le solde net s'établit à – 1 MT (au lieu de – 0,3 en sc. de réf.). Le prix intérieur diminue de 13 %.

**Volaille** : la fin des restitutions réduit l'export de 0,23 MT, il reste environ 0,4 MT exportés sans restitutions. L'étude ne note pas d'effet majeur à l'import. Le secteur profite de la légère baisse de prix des céréales.

**Porc** : les exportations européennes sont peu affectées car l'essentiel se fait sans restitutions. Le prix baisse du fait de la baisse de prix du bœuf. L'étude ne note pas d'effet majeur à l'import.

**Blé** : le recul du cheptel affecte le débouché intérieur. Dans le même temps, le prix du blé reculant moins que celui des céréales secondaires, la production se maintient. Les exportations européennes, générées aux  $\frac{3}{4}$  par les nouveaux Etats-membres, se développent donc de 0,5 MT. Elles peuvent être réalisées sans restitutions surtout après la nouvelle baisse du prix de soutien intégrée à l'étude.

**Céréales secondaires** : la baisse des droits de douane affecte fortement le marché européen du maïs, avec un accroissement de près de 60 % des importations : le solde net se détériore de 1,8 MT pour l'UE25. Le prix recule de 9 %, baisse qui se transmet à l'orge (- 3 %). L'alimentation animale se détourne donc relativement du blé au profit principalement du maïs.

**Oléagineux** : la baisse du cheptel européen entraîne une baisse des importations de tourteau (- 1,2 MT sur 27). Les prix des tourteaux tendent à reculer légèrement tandis que le marché des huiles reste porteur. La culture du colza en Europe est peu affectée.

**Sucre** : les principaux effets en Europe découlent de la réforme. L'Europe devient importatrice nette.

**Beurre** : l'Europe représente 21 % de l'offre de beurre sur le marché mondial en situation initiale (0,25 MT). La baisse des prix intérieurs (nouvelle réforme), conjointement à l'élimination des restitutions, met fin aux exportations européennes. Ce déficit d'offre sur le marché mondial ne peut être comblé rapidement, malgré l'accroissement des exportations principalement océaniques et l'entrée dans le jeu de l'Inde. Le prix mondial réagit donc fortement à la hausse (+ 33 %).

L'Europe développe ses importations mais dans des proportions limitées. Elle se retrouve transitoirement importatrice nette puisque ses exportations sont réduites à zéro. La hausse du prix mondial, conjointement à la mise en place de la nouvelle réforme laitière, permet en fin de période à l'Europe d'atteindre un solde import-export nul.

Le prix intérieur se maintient au niveau de l'intervention et est donc fortement abaissé (- 25 % puis – 22,8 %).

**Poudre 0 %** : l'Europe représente 35 % de l'offre dans les échanges mondiaux (0,25 MT). Ses exportations sont amputées de 50 % en fin de suite à la fin des restitutions et à la baisse des prix de soutien. Sur le marché mondial, l'Océanie, accompagnée sur ce marché par les USA, compense le déficit d'offre et le prix mondial réagit modérément (+ 4 %). L'Europe devient un acteur marginal sur ce marché mondial.

Le prix intérieur se maintient au niveau de l'intervention et est donc fortement abaissé (- 15 % puis – 15,3 %).

**Poudre grasse** : l'Europe pèse 30 % de l'offre sur le marché mondial, elle recule de 21 % mais reste un offreur significatif avec toutefois 2,5 fois moins de volume que l'Océanie en fin de période. Le prix mondial augmente de 15 %.

**Fromages** : l'Europe pèse pour 35 % de l'offre sur le marché mondial (env. 0,5 MT). La fin des restitutions réduit ses exportations de 30 %. Les 2/3 des exportations européennes peuvent se faire sans aides, surtout après les réformes. L'Europe reste un acteur du marché mondial des fromages, mais nettement distancée par l'Océanie en fin de période. L'Europe accroît ses importations dans des proportions limitées.